



GLANMOR

AR
MOR BRAZ

“L’OCÉAN”

*(Fragment d'un poème de GLANMOR, Lauréat
de l'Association Artistique et Littéraire de
Bretagne.)*



AR MOR BRAZ

(L'OCÉAN)

(Fragment d'un poème de GLANMOR, lauréat
de l'Association Artistique et Littéraire de
Bretagne.)

Skwiz oc'h e - ve - saat ar bed, beu - zet e gleu - zeur tan,
An deiz gor - rek heb sa - far, gloz e val - ven le - dan,

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line in G major, 6/8 time, with lyrics. The middle staff is the piano accompaniment in G major, 6/8 time. The bottom staff is the bass line in G major, 6/8 time.

Hag en eur hu - a - na - di En em ro da hun

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line in G major, 6/8 time, with lyrics. The middle staff is the piano accompaniment in G major, 6/8 time. The bottom staff is the bass line in G major, 6/8 time.

lor, gou - de eur pok di - ve - za, war gere'hen glan ar mor.

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line in G major, 6/8 time, with lyrics. The middle staff is the piano accompaniment in G major, 6/8 time. The bottom staff is the bass line in G major, 6/8 time.

Skwiz oc'h evesat ar bed, beuzet e gleuzeur tan,
An deiz, gorrek, heb safar, gloz e valven ledan,
Hag en eur huanadi en em ro da hun lor,
Goude eur pok diveza war gerc'hen glan ar mor.

Diouc'h ar mervent e luc'h eufl an darennou gor :
Ouz higolen e lemmer kleze kadourien Ior
A c'hed, mez leun o anaf, eur barrad evit mont
War girri marz o c'hlevet en oabl pa c'houigouront.

An env a zigor divent e zorojou d'an noz
Ha sked al loar war he zal, splann-steredek he broz,
An Itrounganhez zreid skanv a deu hag'n eur dremen
E lusk ar bleun hag e flour gourren lagad an den.

Mofrini, feaz o eskel, a glud war gern eur roc'h,
En eur c'heo doun gourvezet ar morouc'h a zoroc'h,
Ha dizale n'euz nemed eur voud, eur c'houezaden
Gantar mor a zo kousket 'z an dremvel d'ar gourlen.

Las de veiller le monde, noyée sa lampe de
feu, le jour lentement, sans bruit, clôt sa large
paupière, et, avec un long soupir, il s'endort
paresseusement, après un dernier baiser sur le
sein limpide de la mer.

Le Sud-Ouest s'illumine d'étincelants éclairs de
chaleur : sur la meule céleste on aiguise le glaive
des guerriers du dieu Ior qui, leur hanap débordant
d'hydromel, attendent un ouragan pour monter
sur des chars dont c'est merveille d'entendre
les essieux grincer dans la nue.

Le Ciel ouvre tout immenses ses portes à la
Nuit, et le front brillant de la clarté de la lune,
la robe tissée de l'éclat des étoiles, la belle dame
s'avance d'un pas léger ; en passant, elle berce
les fleurs et caresse les cils de la paupière de
l'homme.

Des cormorans, les ailes fatiguées, juchent sur
la crête d'un rocher ; étendu de son long dans les
profondeurs d'une caverne, le marsouin ronfle
d'un ronflement sourd, et bientôt, ce n'est plus
qu'un murmure, un souffle sur l'Océan qui dort
de l'horizon au rivage.

